



AXE 1 PROGRAMME 2

Management et évaluation de l'accompagnement

1. Objectifs

L'entrepreneuriat est devenu un enjeu sociétal majeur, comme en témoigne le lancement de l'agence France Entrepreneur le 20 octobre 2015. Il s'agit aujourd'hui **d'encourager la création et/ou la reprise d'entreprises** et notamment celles à **fort potentiel**. Le territoire, construit social qui regroupe des acteurs publics et privés interconnectés, est progressivement devenu objet des politiques publiques visant à le transformer en **territoire innovant**, internationalisant ou entrepreneurial en fonction des finalités économiques recherchées. Ainsi, le territoire peut faciliter **l'émergence d'entreprises** notamment à **fort potentiel**, et la notion **d'écosystème entrepreneurial** semble pertinente pour comprendre les **dynamiques entrepreneuriales** dans un territoire. Le **marché de l'accompagnement entrepreneurial**, né il y a un peu plus d'une trentaine d'années, s'est nettement complexifié ces dernières années. Il est qualifié de marché **concurrentiel complexe**.

Au cœur d'un système entrepreneurial de plus en plus dynamique, les structures d'accompagnement doivent faire face aux **évolutions de cet environnement** : nouveaux profils d'entrepreneurs, émergence de nouvelles formes d'entrepreneuriat et mutation

des méthodes d'accompagnement. Ainsi, dans un contexte de crise économique et de réduction de la ressource publique, le **pilotage** des structures d'accompagnement devient essentiel. Dès lors, la mesure de **la performance** des structures d'accompagnement constitue un défi majeur pour les réseaux d'accompagnement, afin qu'ils répondent aux attentes différenciées des porteurs de projets, mais aussi pour leurs parties prenantes, notamment les porteurs de projets et les réseaux financiers et politiques en attente de résultats mesurables, pour justifier les dépenses publiques engagées.

Dans sa **mission** globale de créer et diffuser de la connaissance sur l'acte d'entreprendre, le Labex Entreprendre, **acteur de référence** en termes de recherche sur l'accompagnement entrepreneurial, se donne pour objectif de construire des outils d'accompagnement utiles aux décideurs politiques, aux réseaux et aux structures d'accompagnement.

En 2015, l'activité du programme 2 « Management et évaluation de l'accompagnement » s'est focalisée sur la problématique de la **gouvernance et de la performance des structures d'accompagnement** en privilégiant trois actions : (1.1) les modes de gouvernance territoriale partenariale ;

- (1.2) la sélection et la stratégie des incubateurs, leur performance ;
 (1.3) le management et l'instrumentation.

ACTION 1

Modes de gouvernance territoriale partenariale

La création d'entreprise n'est pas seulement le fruit d'une initiative individuelle. Le **processus entrepreneurial** est appréhendé comme le résultat d'une **interaction** forte entre le **porteur de projet** et **l'environnement local** : les **parties prenantes** et leurs diverses attentes. L'action d'entreprendre s'inscrit dans un **processus collectif territorial partagé** (Peyroux, Bories-Azeau, Fort et Noguerra, 2014).

Le territoire, construit social qui regroupe des acteurs publics et privés interconnectés, est progressivement devenu objet des politiques publiques visant à le transformer en territoire innovant, internationalisant ou entrepreneurial en fonction des finalités économiques recherchées. Pour atteindre des objectifs d'emplois et de croissance, les efforts publics se sont portés sur la création de structures d'accompagnement à la création d'entreprise. Incubateurs, pépinières et maison des entreprises se sont développés pour accompagner les porteurs de projet dans le processus de création d'entreprise, avec pour objectif **d'augmenter** sensiblement la probabilité de **succès**, en cherchant à maximiser la **création d'emplois** et de **valeur**, et pas seulement se focaliser sur le nombre de créations d'entreprises. Ces structures généralistes ou spécialisées ont souvent été initiées par les collectivités territoriales. Pour réaliser leur mission de service public, les structures évoluent dans une **configuration**

réticulaire en relation avec des partenaires divers, au premier plan desquels se trouvent les porteurs de projet, les financeurs et les experts apportant leurs ressources et leurs compétences. Dès lors, dans le cadre d'un **processus entrepreneurial** qui apparaît plus **collectif** que ne le laisse supposer l'image usuelle du créateur, des buts différents peuvent s'exprimer. Comment au niveau de la gouvernance de la structure d'accompagnement arriver à concilier des attentes portées par les différents acteurs impliqués dans ce processus afin d'induire une dynamique territoriale favorable à l'entrepreneuriat ? (Peyroux, Bories-Azeau, Fort et Noguerra, 2014).

Face à un environnement toujours plus dynamique et enrichi d'une grande diversité d'acteurs, les pratiques d'accompagnement doivent être repensées sous l'angle du changement et nécessitent alors impérativement de s'adapter pour répondre aux attentes de ces nouveaux profils.

L'objectif est de proposer des modes de gouvernance territoriale permettant de concilier les logiques des différentes parties prenantes, soit en termes de sous-objectifs :

- Identifier les parties prenantes dans le processus d'incubation,
- Analyser les modes de coordination au sein des structures d'accompagnement,
- S'interroger sur les échelles territoriales d'intervention des politiques publiques,
- Comprendre le rôle des incubateurs dans l'écosystème entrepreneurial
- Définir la contribution de l'université (hub de connaissances) à la gestion des interfaces dans un écosystème entrepreneurial régional.

ACTION 2

Sélection et stratégie des incubateurs

La création d'entreprise prépare le renouvellement et l'adaptation de l'économie, elle prépare au futur. Depuis une vingtaine d'années, le nombre d'incubateurs a considérablement augmenté dans tous les pays (Allen et McCluskey, 1990). Ces structures d'accompagnement sont entourées par des réseaux d'acteurs composés de groupes et d'organisations (Hackett et Dilts, 2004b) constituant un champ **d'accompagnement entrepreneurial** composé d'une multitude d'acteurs hétérogènes aux objectifs différents (Bøllingtoft, 2012). Cette complexité du champ d'accompagnement explique l'intérêt d'étudier l'accompagnement à partir de la notion **d'écosystèmes d'affaires** (Moore, 1993 ; Gueguen et Torrès, 2004 ; Koenig, 2013). Dans ce contexte, la recherche sur la **sélection** dans les incubateurs devient essentielle selon Hackett et Dilts (2004 ; 2008) et Bergék et Norrman (2008). La sélection dans les incubateurs est un **processus complexe** qui s'étale dans le temps. Il fait intervenir différents acteurs et est étroitement lié à la stratégie des incubateurs. La **sélection** est un **élément central** de l'incubation et touche non seulement la **dimension pratique** (comment sont sélectionnés les projets ?), mais aussi la **dimension stratégique** du processus (pourquoi ?). La recherche développée au sein du Labex Entreprendre étudie, notamment chez les petits incubateurs locaux, le lien entre la sélection des hébergés, l'accompagnement durant le processus d'incubation et la stratégie de l'incubateur.

L'objectif est de mieux comprendre comment les projets sont sélectionnés, d'identifier les déterminants de la sélection des pro-

jets et d'analyser le lien avec la stratégie des incubateurs. Autrement dit, les travaux de recherche tentent d'apporter des réponses aux points suivants :

- Positionnement d'un incubateur – d'un petit incubateur - dans un environnement compétitif, stratégie à adopter,
- Valeur apportée par l'incubateur aux hébergés et vision de l'hébergé vis-à-vis de la sélection, l'accompagnement et la sortie.
- Processus de construction d'un incubateur et de son portefeuille de projets : relève-t-il d'un processus causal, effectual, ou de pratiques de bricolage organisationnel ?

ACTION 3

Management et instrumentation

Face à un environnement toujours plus **dynamique** et complexe, la professionnalisation des structures d'accompagnement doit s'accompagner du développement **d'outils de pilotage** adaptés à leur activité. La **demande sociale** des porteurs de projet vis-à-vis de services d'accompagnement de plus en plus **individualisés**, mais également les exigences des financeurs publics en matière d'évaluation et de justification de la dépense publique sont aujourd'hui très fortes. Si les outils de mesure de la performance peuvent être conçus dans une logique d'évaluation des politiques publiques entrepreneuriales, ils doivent surtout être conçus pour **améliorer le pilotage** des structures d'accompagnement. **L'accompagnement** tend vers l'individualisation, mais il reste un **travail collectif** ... L'entrepreneur sort de son isolement (Messeghem et Sammut, 2010) pour se positionner au cœur d'un collectif. Enfin, face aux dynamiques de l'entrepreneuriat, jeunes entrepreneurs et accom-

pagnants devront être en capacité d'ajuster rapidement leurs stratégies respectives.

Dans un contexte de réformes publiques et d'un environnement entrepreneurial très évolutif, la question de la **performance** des structures d'accompagnement est **prégnante** à la fois sur le plan théorique (pas de consensus quant aux critères utilisés pour la mesurer) et sur la nécessité pour les responsables de ces structures de disposer d'un outil opérationnel de la performance. Les derniers travaux des chercheurs du Labex Entreprendre sont prometteurs et permettent des avancées quant à la mesure de la performance fondée sur le modèle du balanced scorecard (Bakkali, Messeghem et Sammut, 2013). La mesure de la performance doit donner lieu à la construction d'une échelle de mesure ad hoc.

Entrepreneurs et accompagnants doivent être en capacité de modifier rapidement

leurs stratégies respectives. Mais alors comment appréhender les **nouveaux modèles** et tendances ? Quelle **posture l'accompagnant** peut-il et doit-il adopter pour faire face aux nouveaux enjeux ? Comment doit-il se positionner face à la **diversité des profils** ? Enfin, en réponse à l'évolution de l'entrepreneuriat, de nouvelles méthodes et de nouveaux outils apparaissent. Comment alors intégrer ces nouveaux outils dans l'accompagnement entrepreneurial ?

L'objectif est de construire un outil de pilotage de la performance des incubateurs, d'identifier les modes d'organisation et les pratiques managériales des structures d'accompagnement afin de proposer une méthode adaptée à chaque profil identifié. Enfin, dans une optique internationale, les petites entreprises innovantes à exportation précoce questionnent les chercheurs sur la performance et l'accompagnement spécifique.

2. Équipes

2.1 DIRECTEURS

Karim Messeghem, Professeur à l'Université de Montpellier, est doyen de l'UFR AES. Il co-dirige avec le Professeur Sylvie Sammut le Master Accompagnement entrepreneurial et l'Executive MBA Stratégie de Croissance des PME (EMBA SCPME). Il dirige le Labex Entreprendre et a été responsable de l'équipe MRM-Entrepreneuriat jusqu'en septembre 2015. Ses travaux portent sur l'accompagnement entrepreneurial et les stratégies des PME. Il a publié plusieurs ouvrages dont « Les Grand Auteurs en Entrepreneuriat

et PME », co-dirigé avec le Professeur Olivier Torrès, ainsi que plus d'une quarantaine d'articles dans des revues classées. Il a été vice-président de l'Académie de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation, en charge de la recherche, et rédacteur en chef de la Revue de l'Entrepreneuriat.

Sylvie Sammut est Professeur à l'Université de Montpellier. Elle est directrice du groupe de recherche MRM-Entrepreneuriat depuis septembre 2015. Elle co-dirige

avec Karim Messeghem un programme de recherche sur l'évaluation de l'accompagnement entrepreneurial. Elle est chargée de mission Entrepreneuriat auprès du Président de l'Université de Montpellier et dirige le Pôle Etudiant Pour l'Innovation, le Transfert et l'Entrepreneuriat en Languedoc-Roussillon (PEPITE-LR). Vice-Présidente de l'Académie de l'Entrepreneuriat, en charge de l'accompagnement, et co-rédactrice en chef de la Revue de l'Entrepreneuriat, elle contribue au développement de la recherche en Entrepreneuriat avec la pu-

blication de nombreux articles et ouvrages. Elle est membre de la commission de labellisation des ouvrages FNEGE pour la partie Entrepreneuriat.

Leila Temri est Maître de Conférences HDR en sciences de gestion à Montpellier SupAgro et elle est actuellement membre de l'UMR MOISA. Elle est membre fondateur du Réseau de Recherche sur l'Innovation. Ses travaux et publications portent sur les déterminants et les processus d'innovation, au sens large, dans les petites entreprises.

2.2 AUTRES MEMBRES



Nom et prénom	Fonction	Etablissement
Fatiha Fort	Professeur	Montpellier SupAgro
Florence Noguera	Professeur des Universités	Université Montpellier
Eric Stéphane	Maître de conférences HDR	Université Montpellier
Inès Gabarret	Professeur permanent	EDC Paris
Annabelle Jaouen	Professeur associée	Montpellier Business School
Myriam-Emilie Kessari	Professeur associée	Montpellier Business School
Walid Nakara	Professeur associé	Montpellier Business School
Chaffik Bakkali	Maître de conférences	Université Montpellier - AES
Isabelle Bories-Azeau	Maître de conférences	Université Montpellier - AES
Catherine Peyroux	Maître de conférences	Université Montpellier

Nom et prénom	Fonction	Etablissement
Abdelaziz Swalhi	Maître de conférences	Université Montpellier - AES
Benjamin Vedel	Maître de conférences	IAE de Lille
Alexis Catanzaro	Maître de conférences	IAE St-Etienne U. Jean Monnet
Marie Thoreux	Ex-Ingénieur de recherche	Labex Entreprendre
René Pierre Beylier	Ingénieur de recherche	Labex Entreprendre
Virginie Gharbi	Docteur en sciences de gestion	Université Montpellier - AES
Dorian Boumedjaoud	Doctorant en sciences de gestion - Contrat doctoral Labex	Université Montpellier - AES
Sophie Casanova	Doctorant en sciences de gestion - Contrat doctoral Labex	Université Montpellier - AES
Amandine Maus	Doctorante en sciences de gestion - Contrat doctoral Labex	Université Montpellier - ISEM
Christina Theodoraki	Doctorant en sciences de gestion - Contrat doctoral Labex	Université Montpellier - AES

3. Réalisations

Les réalisations prennent la forme d'études et publications, d'organisations d'événements à caractère scientifique et d'actions de valorisation.

3.1 RÉALISATIONS EN TERMES D'ÉTUDES ET DE PUBLICATIONS

L'accompagnement entrepreneurial fait l'actualité, avec de nouvelles initiatives par exemple la création de l'Agence France Entrepreneur. En parallèle, la littérature académique poursuit son développement notamment grâce aux études

menées par le Labex Entreprendre. Les études sur l'accompagnement entrepreneurial s'articulent autour des trois thématiques de ce programme. Elles sont également développées dans le cadre de recherches doctorales.



Thématiques	Personnes impliquées	Nature des études
Gouvernance	F. Noguera F. Fort I. Bories-Azeau C. Peyroux	Étude qualitative : 50 entretiens Observations
Sélection	A. Jaouen I. Gabarret W. Nakara B. Vedel	Étude qualitative : 20 entretiens
Management et instrumentation	K. Messeghem S. Sammut C. Bakkali A. Swalhi M. Thoreux	Étude qualitative : 14 entretiens Études quantitatives : 109 questionnaires puis 135

ACTION 1

Modes de gouvernance territoriale partenariale

Dans un contexte de marché de l'accompagnement concurrentiel et fort complexe, les contributions de l'équipe de chercheurs du Labex Entreprendre apportent un éclairage sous l'angle du management des compétences territoriales et la création de valeurs (Noguera et al., 2015), sur la gouvernance des structures d'accompagnement en lien avec la dynamique territoriale entrepreneuriale (Peyroux et al., 2014), ou encore de l'émergence des compétences entrepreneuriales à l'échelle territoriale (Bories-Azeau et al., 2015) et du rôle des réseaux dans la construction des compétences entrepreneuriales des territoires (Noguera et al., 2015). La contribution des universités à la gestion des proximités et des interfaces dans

un écosystème entrepreneurial régional fait l'objet de communications (Bories-Azeau et al., 2015).

À partir de leurs travaux, les chercheurs considèrent que les **compétences entrepreneuriales territoriales** se construisent et s'organisent à l'échelle territoriale suite à une action publique. Ils dégagent **deux axes** d'intervention visant à développer les compétences entrepreneuriales :

1. **la structure d'accompagnement** considérée comme un acteur privilégié de la mise en réseau et de l'animation au niveau du milieu entrepreneurial ;
2. **le territoire**, construit social dont l'objectif est de concilier les exigences contradictoires de différents acteurs dans un espace de divergences temporelles, le temps administratif étant sensiblement différent du

temps entrepreneurial. La lisibilité de ce territoire entrepreneurial et la répartition des rôles restent à améliorer. L'effort pourrait alors porter sur une amélioration de l'articulation entre les différents niveaux, micro (les acteurs) et méso (le territoire).

Les structures d'accompagnement sont devenues des acteurs centraux d'un **processus entrepreneurial collectif territorialisé**. Elles constituent une interface permettant la construction de relations fortes entre les besoins de l'entrepreneur et ceux du territoire. Pour remplir leur mission, ces structures doivent être pilotées en intégrant les **attentes** des différentes **parties prenantes**. C'est là tout l'enjeu de la question de la **gouvernance** des structures d'accompagnement. Si le financement de ces structures reste du domaine public, leur gouvernance nécessite un dosage difficile entre objectifs de développement territorial et initiative individuelle (Peyroux, Bories-Azeau, Fort et Noguera, 2014). C'est aussi s'interroger sur la contribution des **universités** à la gestion des **proximités** et des **interfaces** dans un écosystème entrepreneurial régional (Bories-Azeau, Fort, Noguera et Peyroux, 2015). Selon Matt et Schaeffer (2015), l'université joue un rôle de passeur, de constructeur et d'orchestrateur de réseaux et doit être un hub de connaissances (Youtie et Shapira, 2008). Le modèle de hub a pour objectif de dynamiser l'entrepreneuriat local en favorisant la création d'entreprise à fort potentiel de développement (start-up académiques).

ACTION 2

Sélection et stratégie des incubateurs

L'incubateur, au cœur des dispositifs d'incitation et d'aide à la création d'entreprise,

se situe généralement au sein d'un maillage entre universités, entreprises et acteurs institutionnels (Région, Départements...). Les chercheurs du Labex Entreprendre ont axé leurs travaux sur la **sélection et la stratégie des incubateurs** à partir de la notion des **écosystèmes d'affaires** (Moore, 1993 ; Gueguen et Torrès, 2004 ; Koenig, 2013). C'est le travail de recherche entrepris sur l'étude de l'écosystème entrepreneurial en termes de typologie, de dynamique de la collaboration et du capital social ou encore de soutien à l'entrepreneuriat en milieu universitaire (Theodoraki et Messeghem, 2015). La problématique a trait à l'étude des interactions entre acteurs au sein de l'écosystème de l'accompagnement entrepreneurial et met en lumière les **relations coopératives** durant le processus d'incubation (Theodoraki et Messeghem, 2014 ; 2015). Elle fait suite aux travaux qui explorent une nouvelle perspective dans le champ de l'accompagnement entrepreneurial situé au croisement des approches de l'écosystème et des réseaux : **l'écosystème de l'accompagnement entrepreneurial**. L'analyse qualitative portant sur les entretiens de quatre types de groupes d'acteurs de cet écosystème (de l'entreprise et de l'accompagnement) permet d'identifier et de caractériser cet écosystème de l'accompagnement entrepreneurial ainsi que sa représentation en lien avec l'écosystème entrepreneurial. Cette contribution réside sur le soutien aux différents acteurs de l'écosystème de l'accompagnement entrepreneurial afin de comprendre sa composition dans la perspective d'élaborer une stratégie globale efficace.

Les notions **d'Effectuation** (Sarasvathy, 2001) et de **bricolage** (Baker et Nelson, 2005) voire de sérendipité et d'improvisation

sont discutées en tant que nouveaux cadres théoriques pour la recherche en entrepreneuriat (Jaouen et Nakara, 2014). Le bricolage et l'effectuation sont alors mobilisés pour tenter de **comprendre** et **d'expliquer** le processus de création et de développement des petits incubateurs (Gabarret, d'Andria, Jaouen, Nakara et Vedel, 2015).

La **sélection** est un élément central de l'incubation et touche non seulement la dimension pratique (comment sont sélectionnés les projets ?), mais aussi la dimension stratégique du processus (pourquoi ?). Les travaux de Gabarret, Jaouen, Nakara et Vedel (2015) étudient le lien entre la sélection des hébergés, l'accompagnement durant le processus d'incubation et la stratégie de l'incubateur. Leur terrain, un petit incubateur public à vocation locale qui compte 81 entreprises et 110 porteurs de projets accueillis depuis sa création il y a 10 ans, permet de dégager des premiers résultats. Ceux-ci montrent un décalage entre les ressources disponibles et les choix stratégiques de l'incubateur, décalage lié à un sentiment d'urgence (pression des sponsors, environnement concurrentiel fort) pour le développement de l'incubateur et la mise en place d'une stratégie établie de manière incrémentale pour y répondre.

ACTION 3 **Management et instrumentation**

Les incubateurs ont connu ces dix dernières années et connaissent encore aujourd'hui un fort développement dans le monde. Dès lors, et bien qu'encore émergentes, les recherches sur les processus d'accompagnement des créateurs d'entreprises se multiplient. Les travaux sur la **performance des incubateurs** en termes d'identification des

dimensions et indicateurs permettant de mesurer la performance des incubateurs par le biais du Balanced Scorecard (BSC) de Kaplan et Norton (1992) ont permis de faire émerger un modèle de mesure pleinement satisfaisant (Bakkali, Messeghem et Sammut, 2014). Aujourd'hui, la diminution des ressources publiques pose avec acuité la question de la performance des incubateurs. La recherche de Messeghem et al. (2015) croise la littérature sur la performance des incubateurs et le contrôle de gestion dans l'objectif de mesurer la performance d'un incubateur à but non lucratif à partir de la **construction d'une échelle** de mesure de la performance des incubateurs (Messeghem K., Bakkali C., Sammut S. et Swalhi A., 2015). Les données recueillies à partir d'un échantillon de 121 business incubators managers montrent que la performance peut être appréciée à partir de **quatre dimensions** : la performance économique et sociale, la performance de l'incubateur, la performance des processus d'incubation et l'amélioration continue de la performance (learning performance). Cette échelle de mesure contribuera à mieux comprendre les **déterminants** de la performance. D'un point de vue managérial, elle devrait être utile tant aux responsables de structures d'accompagnement dans la gestion de leur structure qu'à l'évaluation des politiques publiques entrepreneuriales.

D'autres études en lien avec ce programme ont été menées dans le cadre de quatre recherches doctorales. Ces recherches traitent de l'accompagnement en abordant une variété de contexte (international, innovation, reprise d'entreprise) et en privilégiant une perspective stratégique (écosystème, business model). Le tableau suivant présente ces études de façon synthétique.

Les études doctorales



Thématiques	Doctorants / directeurs	Études
Accompagnement à l'International	A. Catanzaro / K. Messeghem S. Sammut	Étude qualitative : 18 entretiens Étude quantitative : 288 questionnaires
Accompagnement par les pôles de compétitivité	S. Casanova / K. Messeghem S. Sammut	Étude qualitative : 18 entretiens Étude quantitative : 215
Écosystème de l'accompagnement entrepreneurial	C. Theodoraki / K. Messeghem	Étude qualitative : 48 entretiens Étude quantitative en cours
Reprise d'entreprise et poursuite d'opportunité	D. Boumedjaoud/ K. Messeghem	Étude qualitative : 21 entretiens Étude quantitative à venir
Nouveau business model de l'accompagnement entrepreneurial	A. Maus / S. Sammut	Étude qualitative (en cours) : 27 entretiens Étude quantitative à venir

Les différentes études menées par le programme Management et évaluation de l'accompagnement ont donné lieu à des communications dans des conférences majeures en entrepreneuriat et dans des revues scientifiques classées.

Les publications



	Articles Revue classées	Autres articles	Ouvrages	Chapitres	Communications
2015	8		1	9	21

3.2 VISITING

- K. Messeghem a animé en avril 2015 un séminaire de recherche à Audencia sur la performance des incubateurs et les pratiques de GRH.
- K. Messeghem a été professeur invité à l'Université de Casablanca en avril 2015. Il a animé un séminaire de recherche en entrepreneuriat et a accompagné des doctorants.
- Visiting international academic d'un mois (octobre 2015) pour Christina Theodoraki, doctorante au Labex Entreprendre, accueillie au sein de l'université Indiana University - Bloomington. L'objectif était la conduite d'une étude comparative entre le contexte français et le contexte américain sur l'écosystème entrepreneurial et les structures d'accompagnement en considérant les spécificités territoriales et culturelles.



3.3 ACTIONS DE COORDINATION

Coordination de numéros spéciaux et d'ouvrage collectif

- D. Chabaud, K. Messeghem et J.-M. Degeorge (2015), «La croissance des entreprises : nouvel enjeu pour le management», *Revue Internationale PME*, vol. 28, n°3-4.
- D. Chabaud, J.-M. Degeorge, K. Messeghem et (2015), «L'entrepreneuriat face aux défis de la croissance», *Entreprendre et Innover*, vol. 24.
- F. Lasch et K. Messeghem (2016), «French Entrepreneurial Research», *International Journal of Entrepreneurship and Small Business*.

Coordination de collectifs de chercheurs

- Karim Messeghem et Mathias Raith ont organisé un atelier de recherche (special topic) lors la conférence EURAM à Varsovie sur «*Academic entrepreneurship and entrepreneurial University*».



- Didier Chabaud, Karim Messeghem et Sylvie Sammut animent le groupe thématique Accompagnement entrepreneurial de l'Académie de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation.

3.4 VALORISATION

• Organisation et participation à des événements professionnels

- Entrepreneuriat Social et Business School : quels liens ?

Organisé le 7 avril 2015 à Montpellier Business School-France dans le cadre de la semaine de la responsabilité globale (avec la participation du Mouves, Transfert LR, Realis, AlterIncub, ADIE, Agro Valo Méditerranée) (Walid Nakara).

- PROCREA 2015 : «Accompagnant : Obsolescence programmée ?»



Participation à l'organisation du Congrès professionnel des acteurs de l'accompagnement à la création d'entreprise qui s'est déroulé les 11 et 12 juin 2015 à la Grande Motte, à travers la parution de deux numéros de Labex Entreprendre Publications consacrés à cette thématique.

• Tables rondes

- Organisation le *jeudi 19 novembre 2015* d'une table ronde «**L'accompagnement entrepreneurial : de nouveaux métiers**», animée par K. Messeghem et S. Sammut.

- Table ronde, organisée par PEPITE-LR au **Forum de la création d'entreprise** à Montpellier le 02 décembre 2015, sur la thématique : «*Jeune et entrepreneur : pourquoi pas vous ?*».



- Participations à des actions de promotion de l'entrepreneuriat

- Karim Messeghem est membre du conseil de l'innovation sociale du Pôle Régional de l'Innovation Sociale.

- Sylvie Sammut est membre du jury d'Open Cité et de nombreux concours en faveur de la création d'entreprise.

- Sylvie Sammut est membre du comité de sélection de l'incubateur Languedoc-Roussillon Incubation (LRI).

• Publications professionnelles

- «L'accompagnement face aux transformations de l'écosystème entrepreneurial», *Labex Entreprendre Publication*, n°12, 4 p., novembre 2015.

- «Accompagnant : obsolescence programmée ?», *Labex Entreprendre Publication*, n°11, 4 p., juin 2015.

- «Les leviers de performance des structures d'accompagnement à la création d'entreprise», *Labex Entreprendre Publication*, n°8, 4 p., février 2015.

Les études doctorales

2015

Reconnaissance scientifique (PEDR, IUF...)	2
Nombre d'étudiants de Master (1&2) associés à l'action	124*
Nombre de doctorants associés à l'action	4
Nombre de doctorants associés à l'action et financés par le Labex (IGE ou contrats doctoraux)	4
Nombre de thèses soutenues dans l'année	1**

* : Master 1 Entrepreneuriat et Management de projet (94) ; Master 2 Accompagnement entrepreneurial (20) ; Master 2 Management de projet en PME/PMI (10)

** : Prix de thèse FNEGE-AEI 2015 - Alexis Catanzaro - «Influence des services d'accompagnement à l'export sur les ressources et la performance internationale des exportatrices précoces», thèse soutenue le 08/12/2014, à l'Université de Montpellier. Directeurs de thèse : Karim Messeghem et Sylvie Sammut ; Président du jury : Olivier Torrès.

4. Perspectives pour la période 2016

L'étude d'envergure nationale réalisée par le Labex Entreprendre, reprise sous la forme d'un livre blanc (2014) et les travaux récents émanant de la littérature soulignent trois évolutions majeures de l'environnement entrepreneurial en France :

1. l'évolution des profils² d'entrepreneurs, des nouveaux profils porteurs de projets (alternatifs, à temps partiel, hyper-connectés etc.) toujours plus nombreux et plus variés ;
2. l'émergence de nouvelles formes d'entrepreneuriat telle que l'économie sociale et solidaire (ESS) ;
3. la mutation des méthodes d'accompagnement avec aujourd'hui de nouvelles méthodes et de nouveaux outils d'accompagnement comme le Design Thinking ou le Lean Start-up élaboré à partir d'un même courant de pensée « l'Effectuation » de Sarasvathy (2013), voire le bricolage entrepreneurial de Baker et Nelson (2005), notion proche de l'Effectuation, qui apportent une réelle valeur ajoutée dans cet environnement dynamique.

La question de l'accompagnement reste prégnante. Les nouveaux profils porteurs de projets et l'écosystème entrepreneurial poussent à adapter l'accompagnement. Il faut donc repenser les méthodes d'accompagnement en s'appuyant sur de nouveaux outils, en repositionnant le porteur de projet au cœur d'une dynamique collaborative...

Le programme de recherche « Management et évaluation de l'accompagnement » poursuit ses efforts en matière de recherche.

Quatre perspectives feront l'objet de travaux de recherche pour la période 2016, dans le cadre de recherches doctorales.

- 1) Nouveau business model de l'accompagnement des entrepreneurs / mutations de l'accompagnement en cours (thèse d'Amandine Maus)
- 2) Stratégies et pratiques d'accompagnement des incubateurs académiques européens et performance des spin-offs académiques (sujet de thèse, recrutement doctoral en cours)
- 3) Stratégie des incubateurs et écosystème d'accompagnement entrepreneurial (Thèse de Christina Theodoraki)
- 4) Reprise d'entreprise et poursuite d'opportunité (Thèse de Dorian Boumedjaoud)

Par ailleurs, la collaboration engagée en 2015 avec **Pôle Emploi** Languedoc Roussillon se concrétise dans le domaine de la recherche avec la signature en 2016 d'une convention. Un accès aux bases de données de Pôle Emploi devrait contribuer à développer une nouvelle action de recherche sur l'accompagnement des demandeurs d'emploi et sur l'entrepreneuriat par nécessité (K. Messeghem et W. Nakara). L'exploitation des bases de données devrait permettre d'envisager des publications sur cette thématique.

La **Publication** d'un **numéro spécial** est programmée en 2016 :

- F. Lasch et K. Messeghem « French Entrepreneurial Research », International Journal of Entrepreneurship and Small Business.

² Trois catégories : jeunes entrepreneurs connectés, autoentrepreneurs et créateurs de start-up (5^e édition du congrès Pro'Créa, Montpellier, 11 et 12 juin 2015)